



Rapport d'activités 2016



Fédération Genevoise
des Associations LGBT

Sommaire

1 Présentation	3
1.1 Historique et présentation	3
1.2 La Fédération en 2016	4
2 Les moments marquants en 2016	7
3 Projets	9
3.1 Totem, jeunes LGBT	9
3.2 Milieux de la jeunesse	15
2.3 Milieux professionnels	21
2.4 Egalité	22
4 Partenariats	23
4.1 Migration et réfugié.e.s LGBT	23
4.2 Sensibilisation et formation	24
4.3 Commissions consultatives	26
4.4 Egalité	26
4 Rencontres et événements	29
5 Soutiens financiers et remerciements	31

1 | Présentation

1.1 | HISTORIQUE ET PRÉSENTATION

Initié en 2004 lors de la préparation de la Pride romande à Genève, le travail commun des quatre associations 360, Dialogai, Lestime et Think Out s'est concrétisé par la création, le 18 mars 2008, de la Fédération genevoise des associations LGBT. Ce regroupement a été accéléré par deux événements catalyseurs. Le premier lors de la publication d'affiches homophobes contre les couples partenaires qui a conforté les associations LGBT genevoises dans l'idée qu'il fallait s'unir pour pouvoir réagir plus rapidement et plus efficacement à de telles agressions.

Le deuxième événement catalyseur a été l'urgence de mettre en place des projets pour lutter contre l'homophobie et la transphobie dont les jeunes LGBT sont la cible. Les résultats des enquêtes «Santé gaie» de l'association Dialogai et de l'Université de Zurich montrent que les jeunes LGBT ont 2 à 5 fois plus de risque de faire une tentative de suicide. Face à cette urgence, la Fédération a donc initié ses deux premiers projets sur le thème de la jeunesse et c'est ainsi que sont nés le groupe Totem et les Premières assises contre l'homophobie à Genève. Celles-ci ont eu lieu les 4 et 5 septembre 2009 et ont réuni principalement les acteurs et actrices ayant un lien direct avec les milieux scolaires et de l'éducation, dont le Département de l'Instruction Publique, et la Ville de Genève.

Depuis sa création, riche de l'expertise et de la force de ses associations membres, la Fédération travaille avec les institutions publiques et les milieux professionnels pour prévenir et lutter contre l'homophobie et la transphobie. Elle œuvre plus particulièrement avec le Département de l'Instruction Publique, de la Culture et du Sport: elle mène des ateliers de sensibilisation à destination des élèves des établissements scolaires et propose des modules de formation à destination des professionnel.le.s de l'éducation.

Dans la continuité des premières Assises, les assises «La diversité au travail: un enrichissement mutuel», organisées par la Fédération et qui ont eu lieu les 28 et 29 novembre 2014, ont cette fois-ci réuni les acteurs et actrices des milieux professionnels suisses. Elles ont permis de définir les enjeux des questions LGBT au travail et de proposer des pistes d'actions et des outils concrets. Depuis, la Fédération mène également des sensibilisations et des formations à destination des milieux professionnels et économiques.

La Fédération est membre de la Commission consultative de l'égalité entre femmes et hommes et invitée de la Commission consultative sur les violences domestiques du Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques du Canton de Genève.

La Fédération travaille également à la reconnaissance et à l'égalité juridique et sociale des personnes LGBT au niveau cantonal mais également au niveau fédéral en soutenant et en participant aux initiatives des associations faïtières et nationales LGBT.

1.2 | LA FÉDÉRATION EN 2016

La Fédération en quelques chiffres

- 5 associations
- 11 délégué.e.s et 6 membres consultatifs/consultatives
- 2 co-président.e.s
- 1 trésorier et 1 coordinatrice
- 4 projets pérennes
- 50 bénévoles et 58'200.- CHF de bénévolat valorisé.

Membres ordinaires

Association 360

L'association 360 s'investit pour l'inclusion des personnes, quelle que soit leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Elle lutte contre toute exclusion ou discrimination sociale, professionnelle ou de toute autre nature fondée sur l'orientation et/ou l'identité de genre. 360 s'investit pour faire connaître les enjeux liés à l'homoparentalité, les questions trans*, la bisexualité et les aîné.e.s LGBT au travers d'actions, d'événements, de sensibilisations et de formations. En outre, elle offre aux personnes LGBT, aux familles arc-en-ciel et à leurs enfants des espaces de suivi individuel ou en groupe, de soutien, de solidarité et de rencontre à travers ses différents groupes: Trans, Homoparents, Bi, Tamalou (aîné.e.s LGBT). Son service juridique répond à une large palette de demandes: discriminations, mobbing, couples binationaux, partenariat enregistré, asile, familles, etc. L'association offre également une permanence d'accueil gratuite du lundi au vendredi de 10h à 18h. Elle se fait l'écho de l'expérience de ses membres et sert de relais auprès des institutions.

www.association360.ch | info@association360.ch
36, rue de la Navigation – 1201 Genève | 022 741 00 70



Association Dialogai

Dialogai offre à la communauté homosexuelle une structure d'accueil, d'écoute, d'information, d'expression, de convivialité et de solidarité. Elle favorise le dialogue avec toutes les composantes de la société, lutte contre l'homophobie et promeut la santé de la communauté homosexuelle. Elle défend les personnes subissant des discriminations fondées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Dialogai est une association militante et de visibilité: elle est membre de l'ILGA (International Lesbian and Gay Association), de Pink Cross, l'association des gays de Suisse, et de la Fédération genevoise des associations LGBT. Lieu de vie, de ressource, d'échange, d'écoute, d'information et de partage, Dialogai est un espace qui aide à être un peu plus soi-même.

Dialogai dispose de services établis dans des locaux distincts:

- ▶ Checkpoint Genève, centre de santé pour hommes gays et bisexuels, propose des dépistages, suivis et traitements des IST ainsi que des consultations en santé mentale.
- ▶ Le Refuge Genève, espace d'accueil pour jeunes LGBTIQ en difficulté, propose un accompagnement social individuel.

www.dialogai.org | info@dialogai.org | 022 906 40 40
www.mycheckpoint.ch | geneve@mycheckpoint.ch | 022 906 40 30
www.refuge-geneve.ch | accueil@refuge-geneve.ch | 022 906 40 35



Association Lestime

Héritière du mouvement lesbien genevois créé en 1972, Lestime est une association qui milite pour la reconnaissance des droits des lesbiennes. Destinée aux femmes homosexuelles, bissexuelles et trans*, Lestime offre un lieu d'aide et d'accueil, d'information, de soutien et de loisirs. Elle propose également des projets culturels qui permettent que la mémoire des combats passés demeure et que des expressions nouvelles de ces vies puissent prendre place dans le monde actuel. L'association s'inscrit dans un vaste réseau composé d'autres associations LGBTIQ et des associations féministes et féminines romandes, suisses et internationales. Fière de son double ancrage lesbien et féministe, Lestime continue de militer pour la défense et la promotion des droits et de l'émancipation des femmes, de se questionner, d'innover et de chercher des partenariats, dans les domaines politiques, culturels, festifs, ainsi qu'au niveau de la santé.

www.lestime.ch | info@lestime.ch

Rue de l'Industrie 5 – 1201 Genève | 022 797 27 14



Association Parents d'homos

L'association Parents d'homos a essentiellement pour buts de favoriser le dialogue au sein des familles afin de permettre aux parents de comprendre, d'accepter et d'accompagner leur enfant homosexuel dans la construction positive de leur personnalité; de participer à la lutte contre les discriminations dont peuvent être victimes les personnes homosexuelles et de réunir les familles qui poursuivent les mêmes objectifs. Elle s'efforce par des contacts téléphoniques et des rencontres personnalisées de répondre aux parents qui se posent des questions à propos de l'homosexualité de leur enfant. Elle s'engage à respecter l'identité culturelle de chacun.e, son orientation sexuelle, son mode de vie et à assurer la confidentialité et l'anonymat des personnes qui prennent contact.

www.parentsdhomos.ch | info@parentsdhomos.ch

022 348 53 19 ou 022 752 34 69



Association Think Out

Créée en novembre 2006, Think Out est l'association des étudiant-e-s LGBT & friends de l'Université et des Hautes Ecoles de Genève. Elle se propose d'accueillir toute personne étudiant à Genève et concernée par la question de la diversité, qu'elle concerne l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre, ainsi que d'améliorer la visibilité au sein du monde académique genevois en général. Elle programme aussi des soirées et des rencontres autour d'événements telles que des expositions et des conférences.

Thinkout.unige@gmail.com

Think Out a également une page Facebook

c/o Association 360, 36 rue de la Navigation – 1201 Genève



Qui fait la Fédération ?

La Fédération genevoise des associations LGBT s'est réunie en Assemblée des délégué.e.s (délégué.e.s des comités des associations membres) une fois par mois, tandis que les différents groupes de travail ou comités de pilotage gérant les projets se sont réunis parallèlement à la réunion de l'Assemblée des délégué.e.s pour mener à bien les projets. Chaque projet ou partenariat a bénéficié d'un retour sur son avancée lors de l'assemblée mensuelle des délégué.e.s.

Ont été membres de l'Assemblée des délégué.e.s en 2016 :

- **Pour 360**
Chatty Ecoffey, Philippe Scandolera et Marianne de Uthemann
- **Pour Dialogai**
Christophe Catin
- **Pour Lestime**
Clemy Armata
- **Pour Parents d'homos**
Carole Garcia et Roudy Grob
- **Pour Think Out**
Laura Russo et Gregory T.

Outre les membres ordinaires (associations) de la Fédération, la Fédération comporte également des membres consultatifs/consultatives, qui n'ont pas le droit de vote. Lorena Parini ne s'étant pas représentée à l'élection du comité de Lestime lors de son Assemblée générale 2016, elle a été élue membre consultative de la Fédération en 2016.

Ont donc été membres consultatifs/consultatives en 2016 :

- Richard Bonjour
- Didier Bonny
- Caroline Dayer
- Miguel Limpo
- Yves de Matteis
- Lorena Parini

La trésorerie est assurée par Richard Bonjour et la coordination de la Fédération et des projets de la Fédération par Delphine Roux.

Assemblée générale ordinaire

L'Assemblée générale ordinaire a eu lieu le 27 avril 2016. La co-présidence de la Fédération a été assurée, jusqu'à l'assemblée générale ordinaire du 27 avril, par Lorena Parini et Didier Bonny, membres consultatifs. L'Assemblée générale du 27 avril les a réélus à l'unanimité.

Remerciements

La Fédération ne saurait fonctionner sans l'apport considérable de ses associations membres 360, Dialogai, Lestime, Parents d'homos et Think Out, qui amènent expertise, expériences, savoirs, forces et union, le tout bénévolement. Nos remerciements, du fond du cœur, vont à nos associations membres, nos délégué.e.s, nos membres consultatifs/consultatives, notre co-présidence, notre trésorier et notre coordinatrice, aux membres du Groupe de Travail Education, ainsi qu'à l'équipe de Totem et en particulier à toutes/tous les animateurs/animatrices Totem, et à nos intervenant.e.s en milieu scolaire, qui s'engagent depuis des années pour prévenir et lutter contre l'homophobie et la transphobie à nos côtés.

2 | Les moments marquants en 2016

ASILE ET MIGRATION

- La **publication du rapport de recherche du projet « Asile LGBT Genève »** et le travail sur l'élaboration de pistes d'actions pour un quotidien plus accueillant et inclusif des réfugié.e.s et personnes migrantes LGBT à Genève

ÉCOLES

- **145 professionnel.le.s** de l'éducation (enseignant.e.s, EMPS, personnel de l'établissement et direction) **formé.e.s**, **263 sensibilisé.e.s** et **1'310 élèves sensibilisé.e.s**.
- **10 projets** portés par les établissements scolaires et auxquels nous avons eu le plaisir de collaborer.
- **4 journées de formation initiale** pour outiller nos futur.e.s intervenant.e.s en milieu scolaire auprès des élèves du PO.
- **17 personnes** ainsi nouvellement **formées** qui ont rejoint l'équipe d'intervention auprès des élèves du PO.
- Les **nouveaux formulaires BDS** (fiches élèves), inclusifs des familles arc-en-ciel et en particulier des parents non-statutaires, introduits à la rentrée scolaire 2016/2017.

ÉGALITÉ

- La campagne «**Avançons ensemble**» lancée par Pro Aequalitate pour combattre l'initiative discriminatoire «Pour le couple et la famille» du PDC et la **victoire le 28 février** qui a permis de ne pas faire reculer les droits des personnes LGBT.
- Le **rassemblement en mémoire des victimes de la tuerie d'Orlando** le 14 juin à Bel-Air.
- Le vote favorable et final du Parlement suisse le 2 juin pour l'**ouverture de l'adoption de l'enfant du/de la partenaire dans un couple de même sexe** et l'annonce le 6 octobre de l'échec d'un référendum lancé par les opposant.e.s par manque de signatures.
- Les droits des personnes LGBT choisis comme thématique par la **Law Clinic** sur les droits des personnes vulnérables de l'Université de Genève pour les années académiques 2016/2018.
- Le **rassemblement contre les agressions violentes** le 11 octobre à la Perle du Lac
- La **Journée du Souvenir Trans*** le 20 novembre en commémoration des personnes trans* victimes de transphobie et assassinées à travers le monde.

INSTITUTIONNALISATION

- La modification le 4 mai par le Conseil d'Etat du règlement concernant la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et la prévention des violences domestiques dans le Canton de Genève, élargissant la mission du Bureau de la Promotion de l'Égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques, et l'**intégration de la Fédération aux commissions consultatives de l'égalité et des violences domestiques menées par le BPEV**.

SENSIBILISATION

- La campagne «**Les mots pour le dire**» de la Ville de Genève à l'occasion du 17 mai, la table ronde de la soirée de lancement et les actions de sensibilisation à l'**Université Populaire Albanaise** et au **Centre de la Roseraie**.
- Les deux conférences en lien avec les questions **LGBT dans le monde du travail** données pour **Pride@Work Suisse Romande** et le Bureau de la Promotion de l'Egalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques.



TOTEM

- La soirée **Totem** consacrée au **coming-out aux parents** et à la **famille** avec l'association **Parents d'homos** et le **Refuge Genève**.
- Le **partenariat avec le festival Filmar** en Amérique Latine et la projection de «**Uio, sácame a pasear**» en présence des jeunes de Totem et suivie d'une discussion animée par **Alexiane**, animatrice Totem.
- Les échanges entre la journaliste de l'émission «**Vacarme**» de la **RTS** et les jeunes de Totem.

3 | Projets

3.1 | TOTEM, JEUNES LGBT

Le projet en bref

Objectifs et publics cibles

Totem, jeunes LGBT est un espace genevois de soutien, d'accueil et de rencontre pour les jeunes lesbiennes, gays, bisexuel.le.s, transgenres (LGBT) ou qui se questionnent sur leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre, et leurs ami.e.s, jusqu'à l'âge de 25 ans.

Soirées traditionnelles et activités

Totem se retrouve les 2^e et 4^e mardis du mois à la Maison Verte, Place des Grottes, de 18h30 à 21h30 pour les soirées traditionnelles Totem. Au programme: rencontres conviviales, échanges, débats et soirées à thème. Des sorties exceptionnelles ont également lieu hors Maison Verte et en-dehors des 2^e et 4^e mardis de chaque mois.

Animation et encadrement

Totem a été créé en 2008 lors de la fondation de la Fédération. Le projet est encadré par un comité de pilotage. Les activités Totem sont assurées et encadrées par une équipe d'animatrices et d'animateurs volontaires qui est là pour proposer diverses activités, mais également pour écouter et soutenir. Il est coordonné par Delphine Roux, également coordinatrice de la Fédération.

TOTEM EN BREF

- L'âge des jeunes oscille entre 13 et 25 ans, avec une **moyenne autour des 15-17 ans.**
- Depuis la création de Totem en 2008, plus de **300 soirées et activités** Totem ont eu lieu.
- Au début, Totem accueillait en moyenne 3-4 jeunes par soirée. Aujourd'hui, la moyenne est de **17 jeunes par soirée** traditionnelle et de 12 jeunes par activité exceptionnelle, et deux à trois nouvelles têtes par soirée.
- Totem **maintient ses activités en période de vacances scolaires**, y compris en été.
- Les activités se sont déclinées autour de **24 soirées «traditionnelles»** et de **3 activités exceptionnelles.**
- Des jeunes n'hésitent pas à régulièrement faire le trajet **depuis un autre canton** romand pour participer aux soirées Totem (Valais, Fribourg, Jura notamment) ou de France voisine.
- Il y a eu une **cinquantaine de nouveaux** visages sur toute l'année.
- Actuellement, le groupe **Facebook** (privé) comprend **165 membres** et **250 personnes** sont inscrites à la **newsletter.**

Besoins et objectifs

De nombreux jeunes lesbiennes, gays, bisexuel.le.s ou transgenres (LGBT) ont encore à faire face à l'homophobie et à la transphobie dans les cadres scolaire, social et familial, lors d'activités sportives et de loisirs et sur les réseaux sociaux. Violences verbales et physiques, mises à l'écart, insultes, prédominance de l'hétérosexisme, invisibilité et sentiment d'inadéquation avec la société: l'homophobie et la transphobie ont des conséquences néfastes sur leur santé, leur parcours scolaire et leur parcours de vie.

Les lieux de protection tels que la famille, les ami.e.s ou l'école ne le sont pas forcément pour elles/ eux et sont encore trop souvent sources d'invisibilisation des questions LGBT, voire de discriminations homophobes ou transphobes. Quand ces jeunes sont la cible d'homophobie ou de transphobie, ou simplement quand ils/elles se questionnent sur leur orientation sexuelle/leur identité de genre, ils/elles ont encore trop rarement la possibilité de se tourner vers leur famille ou leurs ami.e.s pour trouver du soutien, contrairement à la majorité des jeunes victimes de discriminations qui peuvent partager leurs expériences en famille ou avec leurs proches.

Les données des enquêtes «Santé gaie» menées par l'association Dialogai et l'Université de Zurich (dont la dernière date de 2011) et de l'enquête «La santé des femmes qui aiment les femmes» de la Fondation PROFA en 2013 montrent que:

- le risque de tentatives de suicide est 2 à 5 fois plus élevé chez les jeunes LGBT que chez les jeunes hétérosexuel.le.s à cause de l'homophobie, de la transphobie ou de l'hétéronormativité,
- 75% des tentatives de suicide de ces jeunes se produisent avant qu'ils/elles n'atteignent l'âge de 25 ans,
- 50% des jeunes gays, lesbiennes et bisexuel.le.s de moins de 25 ans disent avoir été la cible, au cours des 6 derniers mois, d'au moins une forme de violence (agressions verbales et physiques, harcèlement sexuel)

En réponse à ces besoins, le projet Totem fut l'un des premiers projets de la Fédération en 2008. Celui-ci vise à pallier ce manque de protection en offrant un espace de soutien et de rencontres, à renforcer les jeunes et à créer un sentiment d'appartenance, pour les jeunes LGBT ou les jeunes se questionnant sur leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre, et leurs ami.e.s, jusqu'à l'âge de 25 ans.

Totem développe une approche participative, considérant les jeunes non seulement comme des bénéficiaires, mais aussi comme les principaux partenaires du projet. Totem propose ainsi des activités répondant aux besoins et aux demandes de ces jeunes.

Le projet s'inscrit en complémentarité avec le Refuge Genève, projet de l'association Dialogai qui offre un hébergement pour les jeunes LGBT de 18 à 25 ans mis.e.s à la porte de chez eux/elles suite à leur coming-out et un suivi individuel socio-éducatif (école, famille, etc.).

Organisation et encadrement

2016 a été une année charnière et transitoire dans le développement et la pérennisation du projet Totem.

L'équipe d'animation

Le cœur du projet – les soirées et activités traditionnelles et exceptionnelles – est porté par une équipe d'animation de 8 à 10 animateurs/animatrices, composée de personnes bénéficiant d'expériences en lien avec les questions LGBT et/ou la jeunesse. L'équipe d'animation s'investit bénévolement. Elle offre écoute et soutien aux bénéficiaires de Totem et fait le relais, le cas échéant, avec le réseau LGBT, en particulier le Refuge Genève, ou le réseau d'entraide médical, psychologique, social et institutionnel du Canton de Genève.

En contrepartie, la Fédération offre à l'équipe d'animation une supervision et des formations dont les thématiques répondent aux besoins ressentis sur le terrain. Au vu des situations vécues difficiles, voire graves, que l'équipe d'animation a recueillies de la part des jeunes qui se sont confié.e.s à elle, des séances de supervision données par un thérapeute sont mises en place à son intention.

Après de nombreuses années à l'animation des activités de Totem, quatre animateurs/animatrices ont souhaité quitter l'animation pour se consacrer plus particulièrement au développement du projet (voir ci-dessous, «comité de pilotage») et un animateur a déménagé à l'étranger pour des raisons professionnelles. Un processus de recrutement pour trouver de nouvelles personnes pouvant intégrer l'équipe d'animation et pour la stabiliser a pris place en 2016 et se poursuivra jusqu'à juin 2017: 4 nouveaux/nouvelles animateurs/animatrices ont rejoint l'équipe fin 2016; d'autres sont en cours de validation ou de recherche. Les personnes souhaitant quitter l'animation resteront à disposition pour animer et soutenir les nouveaux/nouvelles, fortes de leur expérience de près de 10 ans d'animation, jusqu'au renforcement et à la stabilisation complète de l'équipe.

La plupart des animateurs/animatrices interviennent par ailleurs régulièrement dans les écoles genevoises pour sensibiliser les élèves à l'homophobie et à la transphobie, formé.e.s par la Fédération et encadré.e.s par le contrat de mandat que celle-ci a avec le Département de l'Instruction Publique du Canton de Genève.

Le comité de pilotage

2016 a été une année transitoire pour l'équipe encadrant Totem. Jusqu'en 2015, un groupe d'appui, chargé de développer le projet, était composé d'un.e délégué.e par association membre de la Fédération. En 2016, pour répondre au mieux aux besoins du projet et pour assurer sa pérennisation, plusieurs groupes de travail ont été mis en place par la Fédération durant l'année. Le groupe d'appui sera ainsi remplacé, dès 2017, par un comité de pilotage, composé de personnes bénéficiant d'expériences en lien avec les questions LGBT et/ou la jeunesse, et notamment des quatre animateurs/animatrices qui souhaitent quitter l'animation pour se consacrer plus particulièrement au développement du projet. Ce comité de pilotage s'investira bénévolement et a pour mandat d'assurer le développement et le suivi du projet. 9 personnes en feront partie, bénéficiant toutes d'années d'expérience en lien avec les questions LGBT et la jeunesse.

La coordination

La gestion du projet est complétée par un poste de coordination à 20%, rattaché à la coordination générale de la Fédération. Dès 2017, et suite aux réflexions entamées en 2016, le poste de coordination sera augmenté de 10%, une augmentation qui s'inscrit dans le développement et la pérennisation du projet pour un poste qui n'avait pas été augmenté depuis 2011.

Le/la référent.e de l'équipe d'animation

Egalement fruit des réflexions menées en 2016, un poste de référent.e de l'équipe d'animation à 20% sera créé en 2017, dont le cahier des charges est de soutenir l'équipe d'animation de manière individuelle et collective (évaluation mensuelle et annuelle, recrutement, etc.). Le/la référent.e sera également en charge, avec la coordination, de réaliser les formations initiales et continues de l'équipe d'animation.

Un énorme merci, du fond du cœur, à tous/toutes nos animateurs/animatrices, qui se sont investi.e.s auprès des jeunes en 2016 et sans qui ce projet n'aurait pas de sens, aux membres de l'ancien groupe d'appui, qui se sont investi.e.s à nos côtés jusqu'à fin 2015, et à toutes les personnes qui se sont investies pour assurer cette année transitoire : Alexiane, Alexandre, Ariane, Benjamin, Carole, Caroline, Delphine, Didier, Fatou, Federica, Giulio, Gregory, Guillaume, Julien, Lorena, Mathilde, Marianne, Mary, Michael, Miguel, Sandra, Stefanie, Olivia et Virginie.

Activités Totem

En 2016, les activités Totem se sont déclinées autour de 24 soirées «traditionnelles» Totem, qui ont eu lieu tous les 2^e et 4^e mardis de chaque mois, et des activités exceptionnelles quelques fois par année en soirée ou lors d'un samedi ou un dimanche. Ces activités permettent aux jeunes d'échanger, de participer à des activités préventives, thématiques et culturelles et de nouer des liens entre pairs. Elles permettent également de trouver du soutien et de l'écoute auprès de l'équipe d'animation.

Les thématiques des activités Totem sont sélectionnées suite à une évaluation annuelle lors d'une soirée Totem auprès des jeunes qui indiquent à l'équipe d'animation ce qu'ils/elles souhaitent aborder comme thèmes et activités à Totem, au plus proche de leurs besoins, leurs préoccupations et leurs envies.

La Fédération a à cœur d'assurer la gratuité des soirées pour chaque jeune et, dans la mesure du possible, des activités extérieures, d'autant que les jeunes, surtout les 13-16 ans, ont des moyens financiers limités.

Soirées «traditionnelles»

24 soirées «traditionnelles» Totem ont eu lieu en 2016, tous les 2^e et 4^e mardis de chaque mois, y compris pendant les vacances scolaires, principalement à la Maison Verte dans le quartier des Grottes, le tout dans un lieu fixe et neutre, hors associations LGBT. Ces soirées peuvent prendre la forme de rencontres conviviales ou de soirées d'information à thème :

- **soirées conviviales**: moments de parole, d'écoute et de partage d'expériences, qui peuvent prendre plusieurs formes, autour d'un repas ou d'un pique-nique, fait et partagé ensemble, ou autour d'activités telles les jeux de société, de l'improvisation théâtrale ou encore un karaoké. Elles ont beaucoup de succès en raison de leur côté communautaire et moins formel permettant d'échanger et de co-construire tout en s'amusant et en passant un bon moment. Quelques exemples de soirées conviviales : charades ; pizzas maison ; biscuits de Noël ; crêpes ou encore pictionary, etc.
- **soirées d'information ou à thèmes**: elles ont également un vif succès en raison des besoins des jeunes. Elles permettent de créer un espace pour des discussions, des questionnements,

de la prévention et/ou du soutien, parfois avec l'aide d'intervenant.e.s extérieur.e.s. Quelques exemples de soirées d'information et à thèmes: le coming-out aux parents, avec l'association Parents d'homos et le Refuge Genève; les féminismes à l'occasion du 8 mars; la santé sexuelle et prévention VIH-IST avec le CheckPoint Genève et les Klamydia's; l'homophobie et la transphobie à l'école; une soirée de soutien suite à la tuerie d'Orlando; etc.

Activités exceptionnelles

Les jeunes disent souvent regretter le fait que les soirées Totem n'aient lieu que bi-mensuellement. Pour renforcer la dynamique et la cohésion de groupe, et pour permettre à tout le monde d'échanger dans un autre cadre, hors soirées «traditionnelles» qui peuvent être parfois contraignantes au niveau des horaires, des activités exceptionnelles ont lieu durant l'année, sur une soirée ou sur une journée en week-end. 3 activités exceptionnelles ont eu lieu en 2016: deux sorties cinéma à FILMAR et au Festival Everybody's Perfect, dont Totem fut partenaire en 2016, et une sortie à la Pride de Fribourg.

Partenariats et engagement social

L'engagement social de Totem pour prévenir et lutter contre l'homophobie et la transphobie que dont les jeunes sont la cible prend souvent la forme de collaborations, de partenariats et de sensibilisation au sein du réseau associatif, médico-social et institutionnel qui travaille avec les jeunes et les familles. Ces partenariats et collaborations mobilisent l'équipe de Totem, mais également les jeunes, dont l'implication est de plus en plus conséquente et essentielle puisqu'ils/elles co-construisent, font vivre et vivent Totem.

Fête des Grottes

Les 21 et 22 mai 2016 a eu lieu la fête des Grottes, organisée notamment par Pré en Bulle et la Maison Verte, avec des buvettes, des stands de nourriture et des animations pour petit.e.s et grand.e.s. Totem y a participé comme chaque année en se relayant avec des volontaires pour tenir la buvette de la Maison Verte.

«Devenir un.e allié.e de la prévention du suicide des jeunes»

Dans le cadre des midis de la Fusterie de l'Espace Fusterie et de l'Eglise Protestante de Genève, un midi autour de la thématique de la prévention du suicide des jeunes a été mis en place le 29 septembre 2016, en partenariat avec Totem et Stop Suicide. Durant la discussion, intitulée «Devenir un.e allié.e de la prévention du suicide des jeunes», Sophie Lochet, coordinatrice de Stop Suicide, a présenté la campagne 2016 «#Là pour toi» et des outils pour devenir un.e allié.e et Delphine Roux a présenté les risques de suicidalité des jeunes LGBT.

«Uio, sácame a pasear», FILMAR

Comme en 2014, FILMAR en Amérique Latine, à travers sa section Historias queer, a mis en place un partenariat notamment avec Totem pour les trois séances de projection du film équatorien «Uio, sácame a pasear» («Take me for a ride»), qui narre l'histoire d'une rencontre entre deux jeunes filles qui vont peu à peu tomber amoureuses. Des discussions avec le public ont suivi les trois séances, dont une animée par la réalisatrice et deux par Alexiane, animatrice de Totem, et par la coordinatrice de Totem.



Brochure «Coming-out: en plein dedans»



Editée par PinkCross et l'Aide suisse contre le SIDA, la brochure «Coming-out: en plein dedans» a été traduite, puis révisée en français par Totem et les groupes jeunes de VoGay. Elle est destinée aux jeunes LGBT ou à tout.e jeune qui se questionne. On y trouve une foule de réponses aux questions que les jeunes LGBT ou les jeunes en questionnement peuvent se poser ainsi que des ressources: coming-in et coming(s)-out, sentiments, santé sexuelle, questions trans* et homoparentalité, protection contre les discriminations, etc. Elle est téléchargeable sur le site de Totem et de la Fédération.

Portées du projet

A l'école

La Fédération genevoise des associations LGBT mène régulièrement des actions de sensibilisation auprès des élèves. Des formations sont également données auprès des professionnel.le.s de l'éducation des établissements par les intervenant.e.s de la Fédération. Lors de ces sensibilisations et formations, Totem (et le Refuge Genève) est toujours mentionné comme une des ressources possibles pour les jeunes LGBT et des flyers de Totem sont systématiquement distribués lors de chaque activité avec les flyers du Refuge Genève. La mention du projet dans les classes permet également un ancrage dans une réalité des jeunes LGBT qui n'est pas celle d'un autre canton ni même d'un autre pays, mais bien une réalité genevoise. Et cela fonctionne puisque 30% des jeunes qui viennent à Totem ont pris connaissance de l'existence du projet au sein de leur établissement. Une diffusion des flyers Totem a lieu chaque année scolaire au DIP dans tous les établissements du primaire, du CO et du PO.

De nombreux élèves du PO choisissent, chaque année, de travailler sur les problématiques que peuvent rencontrer les jeunes LGBT dans le cadre de leur Travail de Maturité ou un travail de groupe dans un cours «Citoyenneté» ou «Droits Humains». Ils/elles font ainsi régulièrement appel à Totem pour mieux connaître la réalité des jeunes LGBT et sollicitent les jeunes qui le souhaitent pour témoigner, soit en classe, soit lors d'un entretien pour leur travail. Dans ce cadre, cinq élèves de 3e année du Collège Voltaire ont opté pour un travail collectif sur les problématiques que peuvent rencontrer les jeunes LGBT. Ils/elles ont ainsi participé à plusieurs soirées Totem pour rencontrer et échanger avec les jeunes et sont resté.e.s en contact depuis.

La jeunesse en dehors de l'école

Une diffusion annuelle des flyers et affiches Totem via la FASe est effectuée dans toutes les maisons de quartier et centres de loisirs. Le projet est également bien connu des services de la Ville, et en particulier à l'Agenda 21-Ville Durable du Département des Finances et du Logement et au Département de la Cohésion sociale et de la Solidarité, de même qu'au sein des autres grandes communes genevoises.

Totem, via les animateurs/trices, contribue régulièrement également à la sensibilisation et à la formation à la prévention de l'homophobie et de la transphobie au sein des maisons de quartier ou des foyers, comme dans le cadre de la formation donnée aux TSHM de Chêne & CO et des jeunes du projet «Lâche pas ton pote».

Etudiant.e.s et journalistes

De nombreux/ses étudiant.e.s de l'Université de Genève et des Hautes Ecoles, ainsi que des journalistes, font régulièrement appel à Totem pour mieux connaître la réalité des jeunes LGBT et sollicitent les jeunes qui le souhaitent pour témoigner lors d'un entretien. Une journaliste de l'émission « Vacarme » de la RTS a notamment suivi les jeunes de Totem en 2016 lors de rencontres pleines d'émotions :

<http://www.rts.ch/play/radio/vacarme/audio/la-lente-reconnaissance-des-droits-des-homosexuels-55?id=8158462>

3.2 | MILIEUX DE LA JEUNESSE

A. Programme d'actions de sensibilisation et de formation contre l'homophobie et la transphobie en milieu scolaire Département de l'instruction publique, de la culture et du sport

En 2016, le contrat de mandat mis en place entre la Fédération genevoise des associations et le Département de l'Instruction publique (DIP) pour mener un programme d'actions de sensibilisation et de formation contre l'homophobie et la transphobie en milieu scolaire a été renouvelé. Ce programme se fait en partenariat avec le DIP, le Service Santé de l'Enfance et de la Jeunesse et les établissements scolaires. Il est piloté par Delphine Roux et un groupe de pilotage composé de Chatty Ecoffey et Caroline Dayer, sous la supervision d'un comité de pilotage au sein du DIP.

Un aperçu du programme

- Durant l'année associative 2016, **145 professionnel.le.s de l'éducation** (enseignant.e.s, EMPS, personnel de l'établissement et direction) ont été **formé.e.s** et **263 ont été sensibilisé.e.s**.
- En 2016, **1310 élèves ont été sensibilisé.e.s** grâce aux diverses actions menées avec les écoles.
- Du début de l'année scolaire 2013/2014 à la fin de l'année scolaire 2016/2017 (projection), plus de **4735 élèves auront été sensibilisé.e.s** et **770 professionnel.le.s** de l'éducation auront été sensibilisé.e.s ou formé.e.s.
- **10 établissements** scolaires ont porté des projets en 2016.
- Depuis 2010, ce sont ainsi **2/3 des établissements** du PO qui se sont mobilisés autour de projets contre l'homophobie et la transphobie et auxquels nous avons eu le plaisir de contribuer.
- **4 journées de formation** initiale ont eu lieu pour outiller nos futur.e.s intervenant.e.s en milieu scolaire auprès des élèves du PO.
- Grâce à ces 4 journées, **17 personnes** nouvellement formées ont rejoint en 2016 l'équipe d'intervention auprès des élèves du PO.
- Deux rendez-vous ont eu lieu Madame Marie-Claude Sawerschel, nouvelle Secrétaire générale du DIP.
- Les **nouveaux formulaires BDS** (fiches élèves), inclusifs des familles arc-en-ciel et en particulier des parents non-statutaires, ont été introduits à la rentrée scolaire 2016/2017.

Gestion générale du programme

Le groupe de pilotage, composé de Delphine Roux, Chatty Ecoffey et Caroline Dayer, a travaillé à la gestion générale du programme. Il a eu pour mandat de :

- concevoir des modules de sensibilisation et de formation des professionnel.le.s de l'éducation,
- concevoir des modules de sensibilisation des élèves,
- développer et organiser des modules de formation initiale et continue des expert.e.s de la Fédération intervenant auprès des élèves et auprès des professionnel.le.s,
- sélectionner les outils et méthodes pédagogiques utilisés au sein du programme.

Accompagnement de la prévention de l'homophobie et de la transphobie au sein du DIP

Un comité de pilotage au sein du DIP, auquel la Fédération participe, chapeaute le programme d'actions de sensibilisation et de formation et accompagne la prévention globale de l'homophobie et de la transphobie au sein du DIP.

Ont fait partie en 2016 de ce comité de pilotage :

- ▶ Franceline Dupenloup, chargée d'égalité et de prévention de l'homophobie et de la transphobie
- ▶ Mary-Josée Burnier, référente des pratiques en promotion et éducation à la santé au SSEJ
- ▶ Valérie Demartin, référente du CO pour les questions de prévention d'homophobie et de transphobie et enseignante au cycle des Coudriers
- ▶ Géraldine Puig, chargée de projets au post-obligatoire (jusqu'en août 2016)
- ▶ Caroline Dayer, chercheuse et enseignante à l'Université de Genève
- ▶ et Delphine Roux, coordinatrice du programme

Ce comité de pilotage a pour mission de :

- ▶ développer, traiter et valider toutes les actions en lien avec la prévention et la lutte contre l'homophobie et la transphobie au sein des écoles et du DIP plus largement, avec la Fédération,
- ▶ valider le programme dans lequel les actions de la Fédération s'inscrivent ainsi que celles-ci et les moyens utilisés pour les mettre en œuvre (outils pédagogiques, actions de sensibilisation, modules de formation, etc.).

Formulaires inclusifs

Parmi ces actions qui s'inscrivent dans un contexte plus global et plus administratif au sein du DIP, les nouveaux formulaires BDS (fiches élèves) inclusifs des familles arc-en-ciel et en particulier des parents non-statutaires, ont été introduits à la rentrée scolaire 2016/2017. Ceux-ci servent à récolter des informations sur l'élève et son environnement familial pour répondre à des besoins administratifs, de planification et de recherche en éducation. Ces formulaires ont été longtemps peu, voire pas inclusifs de la diversité familiale, ne figurant que les cases « père » et « mère », deux parents de même sexe ne pouvant pas, en conséquence, s'y inscrire comme étant parents d'un enfant. Depuis 2013, un travail de modification de ces formulaires a été entrepris avec le Département de l'Instruction Publique, la Fédération et 360 groupe Homoparents afin de les rendre inclusifs.

A la rentrée scolaire 2016-2017, ces formulaires ont été changés et permettent à deux parents de même sexe de s'inscrire pleinement sur le formulaire. Ils permettent ainsi aussi de récolter des informations correctes liées à la structure familiale de l'enfant. Pionniers, ces changements montrent que le Département de l'Instruction Publique de Genève anticipe ainsi les changements juridiques qui permettront en 2018 l'adoption de l'enfant du/de la partenaire dans un couple de même sexe et, surtout, que le DIP a à cœur de reconnaître toute la diversité familiale actuelle, y compris les familles arc-en-ciel, et de mettre toutes les familles sur un pied d'égalité. Une famille arc-en-ciel témoigne: «Peut-être que cela a pu paraître anodin de se battre pour des formulaires inclusifs, mais la reconnaissance par une administration publique des familles qui ne correspondent pas aux schémas traditionnels a en réalité toute son importance. Le formulaire scolaire correspond à l'une des premières confrontations que les familles arc-en-ciel ont avec une administration publique, et il est important qu'elles se sentent respectées, accueillies, par une institution aussi importante que l'école. Pour les parents, ce formulaire, c'est la première étape du parcours scolaire de leur enfant, lequel, par sa situation spécifique, peut se retrouver dans des situations jugeantes, voire ostracisantes. Notre fils de 11 ans témoigne également: «Je suis très content que ce formulaire reconnaisse mes deux mamans, cela peut faciliter les choses à l'école. Mes copains savent que j'ai deux mamans, mais là, c'est vraiment marqué sur une feuille».

Avec les établissements, les élèves et les enseignant.e.s

Chaque année, plusieurs établissements se mobilisent pour prévenir et lutter contre l'homophobie et la transphobie et ouvrir le dialogue autour des questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre. Elèves, enseignant.e.s, direction, équipe médico-psycho-sociale, intervenant.e.s de la Fédération et parfois même parents unissent leurs forces autour d'un projet d'établissement qui crée une belle dynamique, parfois pérenne, parfois ponctuelle, et débouche sur des actions de sensibilisation des élèves, de formation des professionnel.le.s de l'éducation, voire même une liste de mesures pour l'établissement. Ces projets peuvent avoir lieu au primaire, au CO ou au PO et être axés sur l'homophobie et la transphobie en particulier, ou sur les discriminations ou le (cyber) harcèlement de manière plus globale, avec un axe homophobie et transphobie.

Tous nos remerciements vont à :

- ▶ **L'école primaire de Sécheron** et sa formation pour tous/toutes les professionnel.le.s de l'école.
- ▶ Le **Cycle de Budé** et sa formation pour des professionnel.le.s de l'école.
- ▶ Le **CEC André-Chavanne** et ses 4 journées décloisonnées autour du cyber-harcèlement.
- ▶ Le **Centre de Formation Professionnelle Nature et Environnement de Lullier** et sa séance de rentrée de sensibilisation de tout le personnel de l'établissement.
- ▶ Le **Collège Candolle** et sa demi-journée de sensibilisation aux questions de genre, d'égalité et de diversité.
- ▶ Le **Collège Claparède** et son projet de prévention par les pairs et par l'art, «L'art contre l'homophobie».
- ▶ Le **Collège Rousseau** et son projet d'une année scolaire, «L'homophobie, c'est chô».
- ▶ **L'ECG Ella-Maillart** et sa Semaine Decloisonnée sur les Droits Humains, semaine autour des discriminations racistes, homophobes et transphobes.
- **L'ECG Jean-Piaget** et sa «Semaine de l'Egalité».
- **L'EC Aimée-Stitelmann** et sa «Semaine d'ancrage» avec le module «L'homophobie, c'est chaud».

Leur mobilisation, leur créativité et leur investissement à prévenir et lutter contre l'homophobie et la transphobie et à ouvrir le dialogue autour des questions LGBT durant les années scolaires 2015/2016 et 2016/2017 ont été formidables. Des interventions plus ponctuelles ont également eu lieu sur appel dans des classes du Centre de Transition Professionnelle, de l'EC André-Chavanne ainsi que du Collège Calvin, notamment suite à des travaux faits par les élèves sur les discriminations ; ainsi qu'auprès des enseignant.e.s (RD) d'histoire du Cycle d'orientation. Cinq élèves du Collège Voltaire ont également effectué un travail sur les discriminations homophobes et transphobes et les jeunes LGBT dans le cadre de leurs cours de citoyenneté: ils/elles sont venu.e.s régulièrement à des soirées Totem pour rencontrer les jeunes; un témoignage a eu lieu dans leur classe et ils ont également planté une pensée au Collège Voltaire avec l'artiste Paul Hartfleet, initiateur du projet «Les pensées de Paul» et invité d'honneur du festival Everybody's Perfect.



«L'art contre l'homophobie» au Collège Claparède.



Performance musicale au Collège Claparède

© FÉDÉRATION GENEVOISE DES ASSOCIATIONS LGBT



© THE PANSY PROJECT

Pensée plantée au Collège Voltaire

Un énorme merci également, du fonds du cœur, à tous/toutes nos intervenant.e.s qui sensibilisent et forment depuis des années les élèves et enseignant.e.s des écoles genevoises et se sont investi.e.s à nos côtés en 2016 : Alexia, Blaise, Caroline, Chatty, Clemy, Delphine, Fatou, Federica, Giulio, Julien, Laurence, Marianne, Michael, Michèle, Olivia, Patrick, Roudy, Shaya, Stéphanie et Vincent. Ce programme n'aurait pas de sens sans elles/eux.

En classe : des phrases issues de nos interventions auprès des élèves

Un élève, à la question «Comment te sens-tu dans les situations suivantes : deux femmes montrent des signes d'affection dans la rue?» – «Ca dépend si elles sont jolies ou pas.» «Et deux hommes?» «Très mal à l'aise s'ils s'approchent de moi.»

Un élève, à la question du coming-out de son frère et de sa sœur : pour son frère, il a répondu «cimetière»; pour sa sœur, «je la tue».

«Si ma sœur était lesbienne, je l'enfermerais dans une cave et je la ferais violer par 15 mecs pour qu'elle revienne à la raison.»

«Il faut les brûler.»

«C'est leur vie, ça ne me dérange pas tant que ça ne s'impose pas dans la mienne.»

«Au fond on est tous des humains. Un homme et une femme qui s'aiment ont un enfant alors pourquoi pas deux personnes du même sexe qui s'aiment.»

«Je n'ai pas de problème avec ça. Pour moi, l'important, c'est l'amour, s'ils se sentent bien comme ça. Je veux qu'ils soient heureux.»

«Je veux un monde d'égalité et de paix.»

Autour des écoles

Festival du Film Everybody's Perfect : séquences scolaires

Everybody's Perfect, le festival du film LGBTIQ de Genève, a eu lieu du 14 au 22 octobre. Parmi les films proposés, trois séquences scolaires, validées par le DIP, étaient prévues, destinées aux élèves du post-obligatoire et à leurs enseignant.e.s, suivies d'une discussion encadrée par des intervenant.e.s de la Fédération et de Stop Suicide.

Biennale du Genre : «Violences de genre et école : de quoi parle-t-on?»

Organisée par notamment par la Commission égalité de l'enseignement secondaire II du DIP, l'édition «Elle était une fois» de la Biennale du Genre s'est consacrée à la prévention et au questionnement des violences sexuelles et sexistes du 17 au 26 novembre. Dans ce cadre-là, la Commission égalité a mis sur pied, le 25 novembre, une formation continue, «Violences de genre et école :

de quoi parle-t-on?» à destination des professionnel.le.s de l'éducation de tous les degrés. Cette formation a permis de mettre à jour les connaissances sur ces questions et de mettre en œuvre des actions et des projets pédagogiques, en se basant notamment sur des projets d'établissement ayant déjà fait leurs preuves, notamment en matière de prévention de l'homophobie et de la transphobie menés au sein des établissements avec la Fédération genevoise des associations LGBT. Ce sont ainsi une centaine de professionnel.le.s de l'éducation qui ont suivi cette formation.

Festival du film FILMAR en Amérique Latina

En novembre 2016, la 18^e édition du Festival Filmar a eu lieu. Une section «Historias Queer» a été développée, en partenariat avec le Service Agenda 21-Ville Durable de la Ville de Genève et les associations LGBT. Le film Rara a été sélectionné pour 2 séquences scolaires destinées à 175 élèves du CO et du PO, séquences dont la discussion a été assurée par 360 groupe Homoparents. La Fédération et 360 groupe Homoparents ont également contribué à la rédaction du dossier pédagogique à destination des enseignant.e.s accompagnant la diffusion des séquences scolaires au sein du DIP.

Réactions suite aux propos du Conseiller d'Etat Oskar Freysinger

Les associations LGBT nationales et romandes, dont la Fédération, ont réagi dans un communiqué de presse en avril 2016 suite aux propos du Conseiller d'Etat Oskar Freysinger qui a, dans une interview radio, nié l'existence de discriminations homophobes ou transphobes au sein des écoles valaisannes et taxé les personnes LGBT de «malades», dont des élèves dont il a la charge en tant que Conseiller d'Etat. Le communiqué de presse est disponible sur le site de la Fédération.

B. Sensibilisation et formation

Des ateliers de sensibilisation ou de formation ont également été donnés par les intervenant.e.s de la Fédération dans les milieux de la jeunesse (hors DIP).

ORIF Vernier

A l'invitation de l'Organisation romande d'intégration et de formation professionnelle (ORIF), site de Vernier, 4 ateliers de prévention et de lutte contre l'homophobie et la transphobie à destination des élèves de l'ORIF ont été donnés par les intervenant.e.s de la Fédération les lundi 9 et mercredi 11 mai.

TSHM Chêne & CO

Sur invitation de la structure TSHM de Chêne & CO, la Fédération a mis sur pied fin 2016 une formation destinée aux professionnel.le.s de cette structure. Celle-ci sera donnée début 2017 et sera suivie d'une soirée de sensibilisation auprès des jeunes du projet «Lâche pas ton pote».

3.3 | MILIEUX PROFESSIONNELS

Guide des bonnes pratiques

Durant 2016, un guide des bonnes pratiques a été rédigé sur la base des pistes d'action dégagées et en collaboration avec les acteurs et actrices des assises «La diversité au travail: un enrichissement mutuel». Ce guide des bonnes pratiques pourra ensuite être utilisé pour mettre en place des politiques de diversité et aidera à aménager un climat de travail égalitaire pour toutes et tous. Il sera disponible en 2017.

Sensibilisation et formation

Deux sensibilisations ont été données par la Fédération en 2016 autour des questions d'homophobie et de transphobie dans le monde du travail.

- ▶ Le 5 avril, Lorena Parini, co-présidente de la Fédération et professeure à l'Institut des Etudes Genre de l'Université de Genève, a répondu à l'invitation du réseau Pride@Work Suisse Romande et a présenté les résultats de l'étude nationale «Etre LGBT Au travail» devant des professionnel.le.s de différents milieux de travail.
- ▶ Le 26 avril, Caroline Dayer, enseignante et chercheuse à l'Université de Genève et membre consultative de la Fédération, et Delphine Roux, coordinatrice des assises «La diversité au travail», ont donné une sensibilisation intitulée «Travailler la diversité: promouvoir une culture d'entreprise inclusive» dans le cadre d'une midi-conférence organisée par le Bureau de la Promotion de l'Egalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques (BPEV). Caroline Dayer y a décrypté les formes de discriminations liées au sexe, au genre et/ou à la sexualité en contexte de travail et a proposé ensuite une mise en perspective des enjeux liés à l'égalité et à la reconnaissance au travail ainsi que de leurs implications en termes de management. Delphine Roux, après un bref rappel du cadre légal, a présenté des outils et des bonnes pratiques pour prévenir l'homophobie et la transphobie au travail et a présenté ensuite les principaux résultats de l'étude suisse «Etre LGBT au travail».

3.4 | EGALITÉ

Rassemblement en mémoire des victimes d'Orlando

Suite à la tuerie homophobe et transphobe à Orlando, les associations 360, Dialogai, Lestime, Parents d'homos, Think Out et la Fédération ont appelé à un rassemblement marqué par l'émotion le mardi 14 juin en hommages aux 53 victimes à Bel-Air. 300 personnes ont répondu à l'appel et se sont mobilisées en signe de soutien, pour honorer la mémoire des victimes et pour dénoncer cette tuerie et rappeler que nous n'avons pas peur, que nous sommes debout, uni.e.s et fort.e.s. Les associations 360, Dialogai, la Fédération et le réseau UN-Globe, ainsi que le Président du Conseil d'Etat Monsieur François Longchamp (texte lu par Lorena Parini, co-présidente de la Fédération) et Madame la Conseillère administrative Sandrine Salerno, ont pris la parole à tour de rôle. Des bougies et des fleurs ont ensuite été déposées au pied de la plaque Bartholomé Tecia. Jeudi 16 juin, un drapeau arc-en-ciel, symbole de la communauté LGBT, a été hissé par la Ville de Genève au Palais Eynard en signe de soutien. Nous vous invitons à retrouver toutes les prises de parole sur le site de la Fédération.



Lorena Parini, co-présidente de la Fédération.



Sandrine Salerno, Conseillère administrative de la Ville de Genève.



4 | Partenariats

4.1 | MIGRATION ET RÉFUGIÉ.E.S LGBT

Projet «Asile LGBT Genève»: rapport de recherche

En 2015, la Fédération est devenue partenaire du projet «Asile LGBT Genève» mené par la Coordination asile GE et en particulier Anne Arvy, coordinatrice du projet, une recherche-action sur les besoins spécifiques des personnes LGBTI relevant du domaine de l'asile à Genève. Il a débuté en janvier 2016 par une phase de recherche et d'analyse des besoins, qui s'est terminée en septembre 2016. Le travail de recherche a été suivi par un comité de pilotage composé de représentant.es des associations de la Coordination asile.ge: Marie-Claire Kunz, juriste au CSP et Philippe Klein, psychologue à Appartenances; des associations de la Fédération genevoise des associations LGBT: Marjorie Blanchet, membre du comité de Lestime, Marianne de Uthemann, membre du Groupe Trans de 360, et Michaël Hauserman, chargé de projet en santé mentale et chargé de la lutte contre l'homophobie à Dialogai; ainsi que de deux expert.es extérieur.es aux associations: Wissem Khlaïfia, réfugié gay, et Mélanie Pétrémont, sociologue spécialiste des études postcoloniales.

En novembre 2016, le rapport de recherche, rédigé par Anne Arvy, est paru. Il est téléchargeable ici: <https://lgbt.asile.ch/documents/> En 2017, en se basant sur les résultats de cette phase de recherche, le comité de pilotage sera dissous et des actions seront menées en partenariat avec la Fédération et ses associations membres, et notamment le développement et la mise en place d'une formation pilote pour les professionnel.le.s de l'Hospice Général et d'ateliers de sensibilisation auprès des personnes réfugiées et migrantes.

4.2 | SENSIBILISATION ET FORMATION

Campagne « Les mots pour le dire »



© EGALITÉ-DIVERSITÉ-VILLE DE GENÈVE

Conférence de presse de la campagne.

La Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie du 17 mai est, depuis 2013, l'occasion pour la Ville de Genève de sensibiliser les Genevois et les Genevoises aux discriminations en lien avec l'orientation sexuelle et l'identité de genre aux moyens d'une campagne d'affichage publique et d'actions ciblées.

Comment dit-on «gay» en portugais? Y a-t-il un mot pour désigner les lesbiennes en arabe? Que veut dire «transgenre» en français? La campagne 2016 contre l'homophobie et la transphobie de la Ville de Genève, intitulée «Les mots pour le dire» et réalisée en partenariat avec l'Université Populaire Albanaise, l'Association pour la promotion des

droits humains (APDH), le centre de La Roseraie, l'Université de Genève et la Fédération genevoise des associations LGBT. Elle a rappelé les mots qui désignent, sans les stigmatiser, les personnes LGBT dans 6 des langues les plus parlées à Genève, dans un souci d'améliorer l'accessibilité de cette campagne à l'ensemble des habitantes et des habitants : français, anglais, arabe, portugais, espagnol et albanais. Cette campagne, visible dans les rues de Genève du 9 au 26 mai, a cherché à lutter contre la banalisation des injures en valorisant des alternatives non discriminantes.

Pour appuyer la campagne, différentes actions de sensibilisation ont été proposées en collaboration avec les partenaires. Le lancement de la campagne a eu lieu le mardi 10 mai à 19h à Uni Mail en collaboration avec le Service égalité de l'UNIGE, avec une table-ronde qui a exploré les liens entre identité et langage et a questionné les dispositifs de catégorisation des personnes LGBT. Cette soirée de lancement s'est déroulée ainsi :

- ▶ Accueil par Mme Brigitte Mantilleri, Directrice du Service égalité de l'UNIGE
- ▶ Mot d'introduction par Mme Sandrine Salerno, Conseillère administrative en charge de l'Égalité et de la Diversité à la Ville de Genève
- ▶ Présentation de la campagne «Les mots pour le dire» par M. Guillaume Mandicourt, Chargé de projets LGBTIQ au service Agenda 21 – Ville durable de la Ville de Genève
- ▶ Présentation d'un extrait du film «Les mots pour le dire» par Mme Albana Krasniqi, Directrice de l'Université Populaire Albanaise
- ▶ Table ronde: «Les mots pour le dire, de l'invisibilité à la reconnaissance par le langage» :
Dre Stéphanie Pahud, linguiste et maître d'enseignement et de recherche à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Dre Caroline Dayer, enseignante et chercheuse à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève
Dre Djemila Carron, docteure en droit, co-responsable de la Law Clinic sur les droits des personnes vulnérables – Université de Genève de l'Université de Genève et membre de l'association Les Indociles
Mme Badia El Koutit, fondatrice et directrice exécutive de l'Association pour la Promotion des Droits Humains – APDH
Modération: Mme Miruna Coca-Cozma, réalisatrice et journaliste à la Télévision Suisse Romande – RTS



Guillaume Mandicourt, chargé de projets LGBTIQ au Service Agenda 21-Ville Durable de la Ville de Genève



De gauche à droite : Badia El Koutit, Stéphanie Pahud, Caroline Dayer et Djemila Carron

© FEDERATION GENEVOISE DES ASSOCIATIONS LGBT

En parallèle, tout au long du 17 mai, la Fédération genevoise des associations LGBT et ses associations membres 360, Dialogai, Lestime, Parents d'homos et Think Out, se sont tenus dans la rue sur la Plaine de Plainpalais, non loin d'une affiche de la campagne, pour échanger avec le public. L'association Think out, la Law Clinic, Nomoslab, Be You Network et Les Indociles ont également tenu des stands dans le grand hall d'Uni-Mail, tout au long de la journée du 17 mai.

En outre, le lundi 23 mai, des intervenant.e.s de la Fédération genevoise des associations LGBT sont venu.e.s à la rencontre du public qui fréquente l'Université Populaire Albanaise pour 3 ateliers de sensibilisation axés autour du langage et des discriminations racistes, homophobes et transphobes. Le film micro-trottoir «les mots pour le dire» réalisé par l'UPA a été utilisé comme base de travail et d'échange.

Le jeudi 26 mai, des intervenant.e.s de la Fédération ont sensibilisé les bénéficiaires du Centre de la Roseraie aux discriminations, aux enjeux de langage et d'injure et répondre à leurs questions. L'ensemble du personnel de la Roseraie a pu échanger avec Caroline Dayer lors d'une matinée de préparation le 11 avril et initier une réflexion institutionnelle sur ces questions. Vers 18h, un apéritif offert par Le Centre de la Roseraie a clôturé cette dernière journée d'action et la campagne 2016.

Law Clinic sur les droits des personnes vulnérables

La Law Clinic est un cours donné dans le cadre de l'Université de Genève à la Faculté de Droit sur les droits des personnes vulnérables. Elle consiste en un enseignement pratique offert aux étudiant.e.s de Master. Abordant les droits humains dans une perspective pratique, ce séminaire annuel a pour but de rédiger une brochure informant une population vulnérable spécifique sur ses droits. La thématique de la Law Clinic pour les années académiques 2016-2018 est celle des droits des personnes LGBT à Genève. Les étudiant.e.s ont traité de questions telles que la protection constitutionnelle de ces personnes, la réglementation pénale des actes et propos homophobes, le régime du partenariat enregistré et ses différences avec le mariage civil, l'homoparentalité, les discriminations homophobes dans le monde du travail et à l'école, les requérant.e.s d'asile LGBT, etc. Une partie substantielle du cours a été dédiée à la vulgarisation des recherches juridiques et à la réalisation de la brochure (prévue en 2018). La Law Clinic a sollicité la Fédération pour la relecture et la proposition des questions juridiques sur lesquelles les étudiant.e.s ont ensuite travaillé. La coordinatrice de la Fédération est également intervenue lors du séminaire du 29 novembre pour présenter aux étudiant.e.s le programme d'actions de sensibilisation et de formation contre l'homophobie et la transphobie dans les écoles genevoises. Les collaborations se poursuivront en 2017 et en 2018, avec notamment la présentation des premiers résultats de recherche.

Projet de recherche «Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBT»

Grâce à une subvention du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH), la Chaire de recherche sur l'homophobie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), dirigée par Line Chamberland, mènera, dès 2017, un projet de recherche, «Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ». Ce programme de recherche vise à documenter les formes d'inclusion et d'exclusion sociales des personnes LGBTQ, dans les domaines du travail, de la famille et des réseaux sociaux, et leurs conséquences sociales et économiques. Il a également comme buts de se pencher sur les parcours de vie des personnes LGBTQ appartenant à différents groupes d'âge et de réaliser une analyse critique des politiques publiques québécoises et canadiennes mises en

place pour favoriser leur inclusion. 54 chercheurs/chercheuses et 48 organismes institutionnels, communautaires et syndicaux du Québec, de la France, de la Belgique et de la Suisse, représentée par la Fédération genevoise des associations LGBT et ses associations, l'Institut des Etudes Genre de l'Université de Genève et l'Association faitière Familles arc-en-ciel, seront mobilisé.e.s au sein de ce projet. La Fédération a participé à l'élaboration du dossier pour la demande de fonds en 2016 et la collaboration a été confirmée fin 2016 suite à la réponse positive la demande de subvention.

La Fédération avait déjà collaboré à maintes reprises avec Line Chamberland, titulaire de la Chaire sur l'homophobie, à l'occasion notamment des assises « La diversité au travail : un enrichissement mutuel ». Les recherches et les outils de la Chaire, ainsi que des associations et institutions québécoises travaillant sur les questions LGBT, et notamment la Coalition des Familles LGBT, ont toujours été d'une grande pertinence et utilité pour la Fédération, que ce soit pour le programme de prévention de l'homophobie et de la transphobie dans les écoles ou au sein des milieux professionnels. L'échange de bonnes pratiques est également extrêmement important.

4.3 | COMMISSIONS CONSULTATIVES

Le 4 mai 2016, le Conseil d'Etat a modifié le règlement concernant la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et la prévention des violences domestiques (RPEgPVD) afin de formaliser le rôle du BPEV dans la prévention plus large des discriminations en raison de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre et de renforcer la visibilité en la matière. La modification a également porté sur l'intégration d'une personne représentant la Fédération genevoise des associations LGBT à la commission consultative de l'égalité entre femmes et hommes et sa participation en tant qu'invitée experte à la commission consultative sur les violences domestiques menées par le Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques du Canton de Genève (BPEV). C'est Delphine Roux, coordinatrice de la Fédération, qui a été nommée aux deux commissions, auxquelles elle a participé dès le mois de juin 2016.

4.4 | EGALITÉ

Campagne «Avançons ensemble»

Le 28 février 2016, le peuple suisse a voté sur l'initiative discriminatoire «Pour le couple et la famille – Non à la pénalisation du mariage» du PDC. Sous couvert d'égalité fiscale entre couples en concubinage et couples mariés, l'initiative visait à inscrire dans la Constitution suisse le mariage comme étant l'union durable entre un homme et une femme et à couper la voie pour longtemps à l'ouverture du mariage civil pour les couples de même sexe. Cette initiative inacceptable allant à l'encontre de l'égalité juridique des personnes LGBT a été combattue fin 2015 et début 2016 notamment par des partis et des Parlementaires de gauche et de droite, par des organisations de défense des droits humains et par les associations LGBT.

Pour combattre cette initiative, la campagne «Avançons ensemble» (www.avancons-ensemble.ch) a été lancée par l'association Pro Aequalitate, aux côtés notamment des associations LGBT nationales et cantonales, d'Operation Libero et du comité interpartis. La campagne a été lancée au

niveau national avec des actions de sensibilisation dans les grandes villes romandes de Suisse. A Genève, la Fédération genevoise des associations LGBT et ses associations membres se sont engagées dans une série d'actions de sensibilisation auprès du grand public et mobilisant un bon nombre de bénévoles: distribution de flyers à Carouge, à Plainpalais, à Bel-Air, à Rive, aux Bains des Pâquis, à Balexert, à l'Université de Genève, au Marché des Grottes ou encore à la Place du Molard.

Les mobilisations cantonales et nationales ont marché puisque l'initiative a été rejetée par 50.8% des personnes votantes le 28 février 2016. Le PDC genevois, dans un communiqué de presse diffusé suite aux résultats des votations, a souligné que de son côté «il continuera à soutenir leur combat pour plus d'égalité et encourage les Chambres fédérales à accepter l'initiative législative qui ouvre le mariage à tous».



Une action à la Place du Molard.



Une action à Bel-Air.

Pride Fribourg

La Pride romande a eu lieu en 2016 à la Fribourg, du 24 au 26 juin. La Fédération et ses associations membres ont défilé ensemble pour l'égalité et la liberté autour de la bannière «Nous avons les mêmes devoirs, nous voulons les mêmes droits» et autour du motif de l'armée de cœur et de l'amour, pensé par 360 et 360° Fever. Un stand a également été tenu par les associations LGBT genevoises et décoré par 360° Fever.



© DIDIER BONNY



5 | Rencontres et événements

Les rencontres et événements en réseau avec les associations LGBT cantonales, faîtières ou nationales, d'autres associations ou institutions œuvrant pour les droits humains ou dans le domaine du social, ainsi qu'avec les institutions publiques et le grand public, permettent d'échanger, d'apprendre, de dialoguer, de visibiliser, de soutenir et de se mobiliser pour le respect des droits humains, indépendamment de l'orientation sexuelle et/ou de l'identité de genre.

Rassemblement contre les agressions à la Perle du Lac

A l'occasion de la Journée Internationale des Coming-out et suite à des agressions violemment homophobes à la Perle du Lac, une des personnes qui a été la cible de ces agressions a souhaité organiser un rassemblement le 11 octobre à 18h30 à la Perle du Lac pour dire non à la violence au moyen d'un ensemble de lumières symbolisant le souhait de sortir de l'obscurantisme. Un des organisateurs témoigne: «Depuis des années, il y a des agressions à la Perle du Lac. Une nuit du mois de juillet 2016, l'agression est tombée sur moi. L'impression que je garde après coup est qu'il y a un climat d'acceptation face aux violences qui se passent à cet endroit. Le parc est devenu un espace de non-droit et j'ai l'impression que de se faire agresser est perçu comme normal. Je ne suis pas l'unique à s'être fait frapper cet été dans le parc, d'autres personnes ont subi les mêmes violences que moi et on a le sentiment que la violence devient banale. Je veux casser la haine avec de la lumière. Je veux ramener de la lumière dans un endroit qui est sombre la nuit et qui est sombre aussi dans l'imaginaire collectif. Une heure de lumière comme une action de réappropriation de cet espace. Je vous invite à venir illuminer le lieu où on a subi les agressions, comme une action non violente contre la haine, une manière de dire que nous ne sommes pas d'accord, que nous voulons enlever les stigmates que porte la Perle du Lac.» La Fédération et ses associations membres ont relayé l'appel à rassemblement, l'ont soutenu et y ont participé.

Journée du Souvenir Trans*

Chaque année, des milliers de personnes trans* sont victimes de violences transphobes, allant jusqu'au meurtre, et poussant certaines au suicide. Des centaines d'assassinats de personnes trans* sont recensés dans le monde par les associations. La Journée du Souvenir Trans*, Transgender Day of Remembrance (TDoR), se tient internationalement le 20 novembre et est célébrée dans de nombreuses villes et pays. Elle commémore les personnes trans* qui ont été assassinées, le plus souvent pour cause de transphobie, c'est-à-dire la haine, le rejet ou la peur des personnes trans*, et elle veut attirer l'attention sur les violences endurées par la communauté trans*. Le groupe Trans de l'association 360 a organisé le dimanche 20 novembre un moment commémoratif qui visait également à sensibiliser aux conséquences néfastes de la transphobie, suivi d'un die-in et d'un moment de convivialité à l'association Lestime avec thé et vin chaud offert. La Fédération et ses associations membres ont soutenu et ont participé à l'événement.

La Fédération a également participé et contribué :

- ▶ Aux deux réunions bi-annuelles interassociatives des associations romandes LGBT les 5 mars et 1^{er} octobre ainsi qu'à la conférence nationale des associations LGBT à Berne le 12 novembre,
- ▶ Au 4^e congrès national trans* les 3 et 4 septembre,
- ▶ A la rencontre annuelle des associations LGBTIQ organisée par le Service Agenda 21-Ville Durable du Département des Finances et du Logement de la Ville de Genève le 29 septembre.

5 | Soutiens financiers et remerciements

La Fédération tient à remercier vivement pour leur soutien financier, politique et humain, sans lesquels les projets de la Fédération ne pourraient avoir lieu :

- ▶ Le Département Présidentiel de la République et du Canton de Genève, et en particulier Monsieur le Conseiller d'Etat François Longchamp, ainsi que le Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques, et en particulier Madame la Directrice Colette Fry et Madame Anne Saturno,
- ▶ Le Département de l'Instruction Publique, de la Culture et du Sport du Canton de Genève, et en particulier Madame la Conseillère d'Etat Anne Emery-Torracinta et Madame la Secrétaire Générale Marie-Claude Sawerschel et Madame Franceline Dupenloup, ainsi que Madame la Secrétaire adjointe Marie-Hélène Dubouloz-Schaub et le Fonds Vivre-Ensemble,
- ▶ Le Département des Finances et du Logement de la Ville de Genève, et en particulier Madame la Conseillère administrative Sandrine Salerno, et Monsieur Guillaume Mandicourt,
- ▶ Le Département de la Cohésion sociale et de la Solidarité de la Ville de Genève, et en particulier Madame la Conseillère administrative Esther Alder, et Madame Vanessa Dahan,
- ▶ Les communes de Carouge, Collonge-Bellerive, Lancy, Plan-les-Ouates et Vernier,
- ▶ La Fondation Meyrinoise du Casino.



Fédération genevoise des associations LGBT

www.federationlgbt-geneve.ch
info@federationlgbt-geneve.ch

c/o Association Dialogai
Rue de la Navigation 11-13
1201 Genève

076 437 84 14

